

# musica 2018

N° 23

Vendredi 28 septembre 2018 à 18h30  
Salle de la Bourse

## The Lips Cycle

concert



© Guillaume Chauvin

### **The Lips Cycle**

cinq pièces pour voix, flûte, alto, harpe et électronique  
**création mondiale du cycle complet**

Musique, **Daniel D'Adamo**

Voix, **Isabel Soccoja**

Flûte, **Nicolas Vallette**

Harpe, **Élodie Reibaud**

Alto, **Laurent Camatte**

Diffusion électroacoustique, **Daniel D'Adamo**

Informatique musicale, **José Miguel Fernandez**

1. *Lips, your lips* (2010) / 10 min.

voix et électronique, texte du compositeur

Transition électronique / 2 min.

2. *Keep you furies* (2012) / 10 min.

voix, flûte alto et électronique, texte du compositeur

3. *Air lié* (2013) / 12 min.

flûte et électronique

Transition électronique / 2 min.

4. *Traum Entelechiæ* (2015) / 12 min.

voix, flûte en sol, alto, harpe et électronique, texte de Gottfried Wilhelm Leibniz

Transition électronique / 2 min.

5. *Fall, love letters fragments* (2017) / 13 min.

voix, harpe et électronique, texte extrait de la correspondance de Virginia Woolf à Vita Sackville-West

### **Concert présenté sans interruption entre les pièces**

Ce concert est enregistré par France Musique (diffusion le 10 octobre à 20h)  
Fréquence 95.0 à Strasbourg / [www.francemusique.fr](http://www.francemusique.fr)

Avec le soutien de la Sacem



Fin du concert : environ 19h40

**Dans l'imaginaire collectif, les lèvres sont le siège de la sensualité. Ce n'est pas à l'organe tactile que Daniel D'Adamo consacre *The Lips Cycle*, mais plutôt à ce double appendice capable non seulement de modeler le son émis par les cordes vocales, mais aussi de produire lui-même des bruissements porteurs d'une musique subliminale. Par son mouvement, il rend en outre visible, voire lisible, cette émission sonore.**

---

## Le concert

---

### Présentation par Daniel D'Adamo

J'ai commencé à composer *The Lips Cycle* en 2010 avec *Lips, your lips*, pour mezzo-soprano et électronique. L'idée initiale de cette pièce a été l'exploration intuitive de ce que l'écrivain Pascal Quignard appelle « le minimum auditif ». Ceci a d'abord consisté à écouter l'émission silencieuse d'un texte et des sons minuscules qui se produisent alors à l'intérieur de la bouche avant toute mise en vibration des cordes vocales. Un texte articulé en silence produit une infinité de sons : les lèvres s'entrechoquent, la langue percute l'arrière des dents et le palais, claquant contre sa partie antérieure, postérieure et latérale, les sons *sifflants* sont dynamiquement modulés par la forme de la langue, ils passent entre les dents, résonnent à l'intérieur de la bouche, sont soudainement interrompus par une consonne *plosive*, etc. Lors de cet exercice d'augmentation de l'écoute, j'ai ajouté à ces phénomènes sonores l'action de respirer, combinant des sons d'inspiration et d'expiration. Dans leur association avec le texte, une nouvelle palette sonore de sons murmurés, à peine prononcés et par conséquent à peine intelligibles, s'est alors ouverte à moi.

Ces matériaux *minimaux* présentent une qualité sonore commune : une intensité naturellement faible qui met en valeur le moindre aspect, révélant leurs facettes les plus subtiles. Cette dimension, qui conditionne sans doute l'écoute, invite l'auditeur à une attention maximale, à une perception méticuleuse qui lui permettra d'accéder à cette échelle musicale si détaillée.

Une forme d'intimité du sonore s'établit alors. Une forme de sensualité liée à la qualité du son lui-même et à la puissance évocatrice des matériaux : respirations, chuchotements, souffles, halètements, frictions, frottements continus ou discontinus, spasmes accélérant et décélérant, raclements, fragmentations minuscules des gestes respiratoires dans l'espace...

Les textes utilisés ont de manière très diverse un fort pouvoir d'évocation et de suggestion. Dans *Lips, your lips* il évoque, de manière récurrente et presque obsessionnelle, la capacité de transmission de sens par les lèvres,

la langue, la bouche et enfin la parole et le chant. Le processus d'abstraction lié à la perception du son est le sujet philosophique de *Traum Entelechiæ*.

La manifestation et la projection d'un état mental conditionné par l'hésitation, l'anxiété, l'hypersensibilité émotionnelle, est l'axe du texte de *Keep your furies*. La sensualité liée au sentiment amoureux et au désir de l'autre est le sujet principal des extraits de correspondance utilisés dans *Fall, love letters fragments*.

D'une manière beaucoup plus abstraite mais pas moins évocatrice, *Air lié* utilise les mêmes paramètres d'élaboration des sons vocaux du cycle pour aborder la technique de l'émission de la flûte traversière. Comme pour la respiration ou le chant, lors de l'émission du son de la flûte, l'air est expulsé des poumons, traverse la bouche, les dents et les lèvres qui le modulent et lui donnent sa forme définitive. L'émission du son est donc l'axe et le sujet central de la pièce. La spatialisation de la partie électroacoustique fonctionne ici comme une extension de l'instrument lui-même, matérialisant ses capacités timbrales et gestuelles.

Pour composer la partie électroacoustique de chacune des pièces, les matériaux musicaux ont été précédemment enregistrés en studio pour servir par la suite à la composition. Ceci avec l'objectif d'étendre virtuellement les capacités des instruments et de la voix et leur donner des attributs techniques et musicaux que naturellement ils ne possèdent pas.

L'idée d'impliquer presque physiquement l'auditeur, de tenter de le *toucher*, de le *traverser* avec le son, n'est pas étrangère à ce projet ni au thème central du cycle. La spatialisation en quatre voies veut contribuer à la réalisation de cet objectif.

**1. Lips, your lips** (2010) – texte de Daniel D'Adamo

Dans la section initiale de *Lips, your lips*, j'ai exploité des sonorités produites à l'intérieur de la bouche s'arrêtant juste avant la production de sons chantés, comme le son produit par le claquement des lèvres, le son de l'air modulé par la position de la gorge, traversant les cordes vocales, les prononciations à la limite de l'audible résonnant sur le palais, l'action de la langue frappant l'arrière des dents, de courts halètements modulés par la bouche, etc. Avec cette palette qui tourne volontairement le dos au chant traditionnel, j'ai bâti un théâtre sonore où les personnages sont les traits de caractère de la mezzo-soprano sur scène et ses dédoublements projetés par les haut-parleurs. Les sonorités primitives de *l'avant-chant* laissent progressivement leur place à la voix intonée, évoquant par moments des techniques de chants lointains.

Une monodie assez dévêtue, fragmentaire et intime est utilisée à la toute fin de la pièce ; elle rappelle la facette la plus *inoffensive* mais toujours signifiante du chant.

La partie électroacoustique est entièrement constituée par des sons vocaux enregistrés par Isabel Soccoja que j'ai ensuite transformés pour accompagner et augmenter la voix originale.

Le sujet du texte de *Lips, your lips* évoque les multiples significations que la voix véhicule et que l'écoute démultiplie : la perception et la transmission de sens à travers les mots et par la voix qui les chante et les prononce.

Texte chanté :

... ssssssstarving  
travelling through voice  
freezing loudness

so silently,  
so frantic with

shaking  
treble voice  
muted ...

murmuring  
still, ha! charming ... deliberated

confusing

sing it, sing it slowly :

minutes ... minutes of joy became important to keep believing in whatever was then,  
important for

minutes of joy became important to keep believing in whatever was then, important  
for  
minutes of joy became important to keep believing in whatever was then, important  
for  
minutes of joy became important to keep believing in whatever was then, important  
for  
minutessssssss ... whispering, whispering, whispering  
stay : I told you.

Try it  
to believe  
sticking it out  
shout,  
yelling at  
to cut off  
freeze : there  
at  
stretching out  
to be  
happened to - shout - occur  
taking it out  
say it loud  
crying at them all  
silently yelling (shout)  
stretching it  
starving lipssssssssssssssss  
sounding

Freezing voice, say : to make it  
still responding  
to believe in,  
standing  
not a loud voice  
- and tell -  
cry out stronger  
with a laughter  
called - him - out  
calling, calling, calling, calling  
silently weeping  
they were calling at her  
rambled and crackled  
say it quietly  
then stop that buzzzzzzzzzzzz

it might be a secret  
whispering, whispering, whispering, whispering ...

simultaneously  
preventing you from understanding

so as to be heard  
knocked loudly  
confused  
and excited  
unpredictable

whispered ... talking in whispers  
in laughter  
cry out stronger  
(shouts) surprise !  
in silence  
listening (...) silently listening  
crying out for  
being frantic with  
whispering of joy  
weeping as shooting,

lips  
distended,  
sounded turns bright  
... beyond eyes  
make, believe  
and understanding

at the very beginning,  
successfully reaching it

She  
doesn't know what she's talking about

just talking for the sake of talking  
he'll talk about that tomorrow  
(care)  
nothing to say : nothing more to say

fully talking to  
him  
without talking

not a single sentence  
just saying a few words  
talking to her for hours and hours  
talking her down  
say :  
saying goodbye  
to peace and quiet.

Leaves  
become  
Increasing lips  
watching - mysterious  
catching  
me  
aim  
my own eyes telling as  
dreams  
telling dreams  
unfair  
as awaken  
to begin then fake  
too recent flowers

back the same ceiling covered  
between finding all entries  
against unknown coming indexes for  
afloat all series of collaborations  
behind whole dreams that follow,  
about tracing the contour of her face ;

## VISAGE

Her :  
arms stretching  
so far,  
then willing ...

breast scrubbed hands wrapped around

undressed  
and  
beyond beauty

## 2. *Keep your furies* (2012) – texte de Daniel D'Adamo

Cette pièce reprend le même principe de composition aussi bien technique que musical de *Lips, your lips*. Le duo avec électronique évoque sans détour le rapport entre deux entités : deux personnes, deux instruments, deux caractères et aussi deux vécus. Ils sont ici aussi bien liés que capables d'afficher leurs différences. Ils produisent des sons et des sens opposés ou convergents, dans des rapports de causalité ou d'indépendance, d'émotion ou d'indifférence : leur interaction est à la fois source de conflit et de salut.

Comme dans *Lips, your lips*, les sons vocaux – ici également instrumentaux – sont la source de l'électroacoustique de la pièce. Les discours des deux personnages sont soumis aux torsions et aux tensions d'un quotidien électronique qui exacerbe et augmente aussi bien leurs forces et traits de caractère que leurs failles et faiblesses.

J'ai également écrit les textes de *Keep your furies* qui, pour mieux souligner certains aspects de la scène qui se joue, consistent en la réutilisation d'un nombre relativement réduit de mots et de sons mais exploités de multiples façons.

Les sons de la flûte ont été enregistrés par Nicolas Vallette et la voix est toujours celle d'Isabel Soccoja.

#### Texte chanté :

You  
hah ! you  
told me mmmmm ... said no, no, no, no ! you said ... hahh  
you ... you said you were mmmmm ... you said talk to me talk, you ... hah ...  
said  
hhhhahhhhhhh talk, you talk ... hoh ! ... talk to me aaaaa ... said  
you were  
mmmmm ... going to talk to you ...  
to me ... hahhh aaaaa ... you said, hahhh ... waiting going to talk, hah hh talk, you ...  
he ! talking to me  
you  
said ... you  
talked  
saying  
you  
telling ... *time* to think and understand what you were living with her, hahhh !  
mmmmm ... ah !  
you talk  
aaaaaaa ...  
you talk to me mmm ... you said, hein ??? you said you were going to you  
you said  
mmmmmaaaaaaa  
said you were  
no, no, no, no, NO !  
said you were not going to accept what she was ... asking you  
you said you were not talking to her ... aaaaammmmm told me  
were  
you ... were  
you were ... SHE ... ha ha he hau ... ha he ... hau seemed so close to  
you you ... feeling so so ardent ... fiery EAGER ...  
... touching herself ...

Take all your take stuff all things your books things NOW ! All your souvenirs your  
dreams sockets all writings stuff your all boxes photographs all NOW ! Your tee-  
shirts documents objects screen paintings take NOW ! Documents all archives stuff  
all trousers mouse take your things all personal feelings aaaaaaaa ...

*Keep your furies calm*

Asking le right now to keep my ... hahhhh !

Lost confinement fault punish aaaaaaaa ...

subject to pain then to anger aaaaa !

fierce of loss

aaa ...

She became a fury as a consequence of judgement.

### **3. Air lié** (2013)

Cette pièce pour flûte et électronique développe un matériau qui est le moteur ou la nature même de l'instrument : l'air, ou plus précisément, le souffle. L'ensemble des matériaux d'*Air lié* émergent du souffle de l'instrumentiste. Empreintes d'une coloration aérienne, les sonorités sont produites âprement par l'intermédiaire de la bouche prononçant des voyelles bruiteuses qui viennent moduler le son de l'instrument, le souffle lui rappelant sa nature à l'état brut. L'électronique, dédoublée sur quatre voies spatialisées, déploie une masse contrapuntique de sons soufflés qui ne cesse de se répandre et de se transformer.

La voix chuchotée vient rappeler ce pourquoi la première flûte a été imaginée : perçant des trous sur la surface d'un os vidé, soufflant dans une de ses extrémités, créant des vagues de sons jamais entendus jusque-là, un homme donne un sens nouveau à sa respiration, avec des conséquences qu'il ne pouvait imaginer alors.

*Air lié* est dédiée à Nicolas Vallette qui a produit l'ensemble des sons de flûte traversière utilisé pour la composition électroacoustique de la pièce.

### **4. Traum Entelechiaë** (2015) – texte extrait de *Monadologie* de Gottfried Wilhelm Leibniz (1714)

*Mais une Âme ne peut lire en elle-même que ce qui y est représenté distinctement, elle ne saurait développer tout d'un coup tous ses replis, car ils vont à l'infini.*

J'ai lu et relu à plusieurs reprises ces dernières années *La Monadologie* de Leibniz. Fragment après fragment, sa pensée ne cesse d'y développer son raisonnement à travers une série de concepts les uns plus mystérieux, mais aussi fascinants, que les autres. Ils sont le reflet, je pense, d'une manière de

percevoir et de comprendre le monde : un millefeuille mental à l'image de l'objet même de l'étude. Car le monde est impossible à déplier totalement : voyez comme preuve de la justesse de la vision de Leibniz le fait que nous créons nous-mêmes ici, en ce même instant, par l'écriture, par le jeu et par notre perception de la musique qui a été composée, interprétée et entendue, l'un des nouveaux replis du monde. *Traum Entelechiæ*, à l'image de son titre, alterne deux états musicaux et sonores bien opposés : deux entités se tournant le dos. L'une succède à l'autre comme des êtres qui *ne se touchent ni ne se voient*. Mais leur proximité les oblige à un repliement de l'une vers l'autre ; elles tissent alors malgré elles les méandres qui font l'œuvre. J'aurais voulu que, tout comme le monde, les sonorités constituant cette pièce puissent elles aussi s'étendre indéfiniment.

#### Texte chanté et traduction :

2. Es müssen dergleichen einfache Substanzen sein, weil composita vorhanden sind; denn das *Zusammengesetzte* ist nichts anders als eine Menge oder ein *Aggregat* von einfachen Substanzen.

*Et il faut qu'il y ait des substances simples, puisqu'il y a des composés ; car le composé n'est autre chose qu'un amas ou aggregatum des simples.*

17. Man ist außerdem genötigt zu bekennen daß die perception und dasjenige was von ihr dependieret auf mechanische Weise das ist durch die Figuren und durch die Bewegungen nicht könne erkläret werden. Und erdichteten Falls daß eine Machine wäre aus deren Structur gewisse Gedanken Empfindungen Perceptionen erwachsen; so wird man dieselbe denkende Machine sich concipieren können als wenn sie ins große nach einerlei darinnen beobachteter Proportion gebracht worden sei dergestalt daß man in dieselbe wie in eine Mühle zugehen vermögend wäre. (...)

*On est obligé d'ailleurs de confesser que la Perception et ce qui en dépend, est inexplicable par des raisons mécaniques, c'est-à-dire par les figures et par les mouvements. Et feignant qu'il y ait une Machine, dont la structure fasse penser, sentir, avoir perception, on pourra la concevoir agrandie en conservant les mêmes proportions, en sorte qu'on y puisse entrer, comme dans un moulin. Et cela posé, on ne trouvera en la visitant au dedans que des pièces qui poussent les unes les autres, et jamais de quoi expliquer une perception. (...)*

20. Denn wir nehmen durch die Erfahrung bei uns selbst einen Zustand wahr worinnen wir uns keiner Sache erinnern und da wir gar keine deutliche perception oder Vorstellung haben welches z. e. geschiehet wenn wir in eine Ohnmacht sinken oder in einen sehr tiefen Schlaf verfallen darbei wir aber keinen Traum verspüren. (...)

*Car nous expérimentons en nous-mêmes un état, où nous ne nous souvenons de rien et n'avons aucune perception distinguée ; comme lorsque nous tombons en*

*défaillance, ou quand nous sommes accablés d'un profond sommeil sans aucun songe. (...)*

5. Um eben dieser Ursache willen kann man keine Art und Weise begreifen / wie eine einfache Substanz natürlicher Weise einen Anfang nehmen könne; weil sie durch die Zusammensetzung oder Composition nicht hervorgebracht werden.

*Par la même raison il n'y en a aucune par laquelle une substance simple puisse commencer naturellement, puisqu'elle ne saurait être formée par composition.*

NB : Bien que la version originale de *Monadologie* ait été écrite en français par Leibniz, j'ai préféré mettre en musique sa version traduite en allemand, plus en accord avec le caractère musical que j'ai souhaité installer et développer.

#### **5. Fall, love letters fragments** (2017) – texte extrait de la correspondance de Virginia Woolf à Vita Sackville-West

Des extraits de la correspondance amoureuse de Virginia Woolf à son amante Vita Sackville-West ont constitué le cadre émotionnel et sensuel de *Fall, love letters fragments*, pièce qui clôture *The Lips Cycle*.

Dans ce duo pour mezzo-soprano et harpe, des bribes de textes, des fragments d'amour à peine prononcés, tissent dans leurs rapports avec l'électronique un discours qui, tout au long de la pièce, tend à se faire de plus en plus dense et intense. Étrangement, la complexité croissante ne rendra pas la matière plus articulée mais au contraire, elle viendra effacer l'indépendance et la plasticité des voix, les lissant peu à peu pour laisser apparaître uniquement des contours glissés, des traces rappelant à peine leurs états initiaux. L'ensemble du matériel électroacoustique de *Fall, love letters fragments* a été produit à partir de l'enregistrement de la voix d'Isabel Soccoja et de la harpe d'Élodie Reibaud, que je remercie pour les traces qu'elles ont su y laisser.

#### Texte chanté :

I.  
stopped talking to you  
scrapes  
inquiries  
come at once  
exuberance  
so keen and persistent feeling  
paroxysms  
about somebody  
sign of vitality

better still come to the basement  
preliminary talk  
rather pleasant  
anxious you must be  
so strange  
it's perfectly peaceful there  
say  
except that  
got to live through this strange thinking  
quiet  
happiness  
dearest, shall work hard to please you, partly to please myself  
something to show for it

I went to bed last night as black as a sweep. (...) I want more than ever to travel with you ; it seems to me now the height of my desire, and I get into despair wondering how it can ever be realized. Can it, do you think ? I do want you so frightfully (...). I feel my muscles hardening.

I was at a cross ways just about the time I first met you.  
I did enjoy seeing you (...).  
I'd just put flowers in your room. (...) And there you sit with the bombs falling around you (...).  
But this morning I thought of you writing away as hard as you could go, and that consoled me (...).

II.  
Throw over your man, and we'll go dine on the river together and walk in the garden in the moonlight. (...)  
I'll tell you all the things I have in my head, millions, myriads. (...)  
They won't stir by day, only by dark on the river.

---

## Le compositeur

---

**Daniel D'Adamo**  
Argentine (1966)

Daniel D'Adamo commence sa formation de musicien à Buenos Aires. En 1992, il intègre la classe de composition de Philippe Manoury au CNSMD de Lyon et s'installe définitivement en France. Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 1996-97 et l'année suivante, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis. Il est compositeur en résidence à Royaumont en 2007 et 2010. Il a été professeur d'analyse musicale au CNSMD de Paris et au Conservatoire de Tours, puis de composition au Conservatoire de Reims. Il enseigne actuellement la composition au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR. Daniel D'Adamo est lauréat de plusieurs prix, dont en 2006 du Prix Boucourechliev et en 2009, du Prix de Printemps de la Sacem pour sa pièce *Dream of Bells* composée pour la Maîtrise de Radio France. Il a aussi reçu le Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement discographique de *Plier / Déplier*, quatuor à cordes avec électronique.

La musique de Daniel D'Adamo explore la relation particulière entre figures et formes ; des œuvres telles que son *Quatuor à cordes n°2* (2012), *Ombres portées* pour contrebasse (2016), *Sur vestiges* pour quintette à cordes (2018), *Frontières-Alliages* (2007) et *Tout lieu habité* (2012) pour grand ensemble, *Nuits-Cassation* (2009) pour ensemble, en sont des exemples. Il utilise par ailleurs fréquemment la spatialisation du son comme paramètre pour la composition musicale et compose également des œuvres pour instruments et électronique (*A Faraday Cage*, 2016).

Son monodrame *La Haine de la musique*, sur un texte de Pascal Quignard, a été créé en 2014 à Musica. *Kamchatka*, son premier opéra de chambre sur un livret original de Marcelo Figueras, est créé en novembre 2016 au Théâtre Colón de Buenos Aires (CETC) et repris par la suite au Théâtre Dunois de Paris puis au théâtre Dixon Place de New York.

En 2017, il est coordinateur artistique et professeur de l'Académie de composition Philippe Manoury – festival Musica.

---

## Les interprètes

---

**Isabel Soccoja**, voix  
France

Invitée à l'opéra (Théâtre du Châtelet, Opéra Garnier, Atelier du Rhin, Opéras de Reims, Lille, Besançon...), Isabel Soccoja collabore également avec l'Orchestre de Montpellier, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre de Lyon et interprète par ailleurs régulièrement les plus belles pages de la musique de chambre : les *Chansons Madécasses* de Ravel, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg, *Le Marteau sans Maître* de Boulez, *Khoom* de Scelsi, les *Sieben frühen Lieder* de Berg...

L'intérêt que porte Isabel Soccoja à la musique du XX<sup>e</sup> siècle l'a amenée à collaborer avec des formations spécialisées comme l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Orchestral Contemporain, Ars Nova, L'Itinéraire, musikFabrik ou l'ensemble recherche, et avec de nombreux compositeurs (parmi lesquels Stockhausen, Berio, Boulez et Dusapin). Formée au Conservatoire de Reims puis au CNSMD de Paris en opéra et musique de chambre, Isabel Soccoja se produit régulièrement en France et dans le monde entier : Settembre Musica à Turin, Huddersfield, Musicarama à Hong Kong, Fondation Gulbenkian de Lisbonne, Festival Présences de Radio France ou encore Deutscheroper de Berlin. Récemment, elle était en concert à la Tonhalle de Zurich dans une œuvre de Gérard Zinsstag avec orchestre et à Radio France pour une création du même compositeur.

----

**Nicolas Vallette**, flûte  
France

Nicolas Vallette s'intéresse particulièrement à la musique de son temps, jouant avec divers ensembles comme l'Ensemble Stravinsky, l'Atelier Musical de Touraine (ATMusica), l'ensemble Ars Nova, l'Ensemble Pyxis qu'il fonde en 2002, etc... Il crée alors des œuvres de José Luis Campana, Martin Matalon, Victor Ibarra, Daniel D'Adamo, Philippe Leroux, Bruno Mantovani, Yan Marez ou encore Gérard Pesson. Il joue aussi des partitions fondatrices du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle comme *Trois poèmes de Mallarmé* de Ravel, *Pierrot Lunaire* et *Kammersymphonie* de Schoenberg, *Dérives* de Boulez, *Sequenza* et *Folk songs* de Berio et enregistre *Vermont Counterpoint* de Reich, ainsi que des œuvres de François Narboni et Dominique Lemaître, Philippe Hurel, György Ligeti, Tristan Murail etc. Depuis quelques années, il approfondit le répertoire flûte et piano avec Agnès Bonjean. Il joue également dans diverses formations, du duo au quintette.

Il étudie la flûte, la musique de chambre et la pédagogie à l'École Normale de Paris, au Conservatoire de Saint Maur et au CNSM de Paris, le traverso et la musique ancienne auprès de Philippe Allain-Dupré et François Lazarevitch. Il est diplômé du Conservatoire de Versailles. Titulaire du Diplôme d'Etat et du Certificat d'Aptitude obtenu au CNSM de Paris, il est actuellement professeur au conservatoire de Montreuil. Il joue en Norvège, Taiwan, Mexique, Turquie, Egypte, Maroc, Danemark, Chypre etc.

----

**Élodie Reibaud**, harpe  
France

Élodie Reibaud se forme à la Haute École de Musique de Genève dans les classes de Catherine Heisenhoffer et de Florence Sitruk. Elle obtient un Diplôme de Soliste et un master de Pédagogie entre 2007 et 2009 puis se perfectionne par la suite auprès de Frédérique Cambreling. Par ailleurs, elle suit également les conseils de Christine Icart.

Elle est attirée très jeune par le répertoire contemporain, de par l'aspect « plastique », poétique et abstrait qui peut s'en dégager. C'est, dès lors, un domaine d'expression très important pour elle. Lors de son cursus à la HEM de Genève, elle a la chance de rencontrer Ursula Holliger – avec qui elle aborde des œuvres pour harpe solo de Heinz Holliger, Michael Jarrell et Luis Naón – et de travailler avec Klaus Huber.

En 2010, elle rejoint l'Académie du festival de Lucerne, sous la direction de Pierre Boulez. Entre 2008 et 2018, Élodie Reibaud a l'occasion de jouer des œuvres solistes, de musique de chambre ou bien orchestrales de compositeurs tels que Holliger, Taira, Huber, Boulez, Berio, Takemitsu, Thiet, Donatoni, Marcland, Hosokawa, Jansen, Harvey. En 2017 et 2018, elle est amenée à créer des œuvres de Daniel D'Adamo, Edith Lejet, Antonin Servière, Carlos Iturralde.

Élodie Reibaud se produit dans différents festivals : Les Flâneries Musicales, Convention Internationale de la flûte, Ebruitez-vous, Les Jardins Musicaux de Cernier (CH), festival Multiphonies INA-GRM... ainsi qu'au sein de différents orchestres tels que Basel Sinfonieorchester, Berliner Symphoniker, Orchestre philharmonique de Strasbourg, sous la direction de Denis Russell Davies, Patrick Davin, Jean Deroyer, Antoine Margier.

----



**Laurent Camatte**, alto  
France

À l'issue de ses études au Conservatoire de Marseille, Laurent Camatte intègre le CNSMD de Paris et obtient un prix d'alto (1999 - classe de Bruno Pasquier) puis d'analyse musicale (2002 - classe de Michaël Levinas), ainsi qu'un diplôme de Formation Supérieure. Il est également lauréat des concours internationaux d'Alto d'Eprenay (1996), Jean Françaix (1998), ainsi que du Prix international Edmund Pendleton (2003).

Son intérêt précoce pour la musique contemporaine lui vaut d'être très tôt remarqué par Georges Bœuf et Raoul Lay et d'être ainsi alto solo de l'ensemble Télémaque de 1993 à 1999. Paul Méfano l'invite par la suite à intégrer l'ensemble 2e2m dont il est soliste de 1999 à 2008. C'est depuis cette époque qu'il est soliste dans plusieurs ensembles aussi prestigieux que l'intercontemporain, TM+, Musicatreize, ou encore l'orchestre de chambre Pelléas dont il est un des membres fondateurs. Laurent Camatte est alto solo de Multilatérale depuis 2005. Il entretient des relations privilégiées avec de nombreux compositeurs tels que György Kurtág, Martin Matalon, Michaël Levinas, Jacques Lenot ou encore Betsy Jolas.

Parallèlement à ses activités de concertiste et de chambriste, Laurent Camatte est l'invité régulier de l'émission « l'Atelier du musicien » de Jean-Pierre Derrien sur France Musique, dans laquelle il illustre bon nombre d'œuvres majeures du répertoire pour alto, que ce soit en solo ou avec des pianistes tels que Nicolas Angelich, Jonas Vitaud ou encore Jérôme Ducros.

----

**José Miguel Fernandez**, informatique musicale  
Chili

José Miguel Fernandez étudie la musique et la composition à l'université du Chili et au Laboratoire de recherche et de production musicale de Buenos Aires. Il poursuit sa formation en composition au CNSMD de Lyon et participe au Cours de composition de l'Ircam en 2005-06. Il compose des œuvres de musique instrumentale, électroacoustiques et mixtes et il a notamment reçu des commandes du gouvernement chilien, de l'État français, Grame-EOC et de l'Experimentalstudio.

Il a été lauréat du concours international de composition Grame-EOC de Lyon (2008) ainsi que du Giga Hertz Award du ZKM/Experimentalstudio en Allemagne (2010). En 2014, il est sélectionné par l'Ircam pour suivre le programme de compositeur en résidence en Recherche Musicale et Artistique sur l'interaction en musiques mixtes.

Parallèlement à son activité de compositeur, il travaille à divers projets de création reliant l'informatique musicale avec notamment des compositeurs, interprètes et ensembles.

## Prochaines manifestations

**N°24** - Vendredi 28 septembre à 20h30, Cité de la musique et de la danse  
**HOMO INSTRUMENTALIS** spectacle

**N°25** - Samedi 29 septembre à 11h, Auditorium de France 3 Grand Est  
**JEUNES TALENTS, COMPOSITEURS** concert

**N°26** - Samedi 29 septembre à 17h, Salle de la Bourse  
**HUGUES LECLÈRE, PIANO** récital

**N°27** - Samedi 29 septembre à 20h30, Palais de la Musique et des Congrès  
**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE** concert

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

## Partenaires de Musica



Strasbourg.eu  
Eurométropole



### Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes  
et musiciens interprètes (ADAMI)  
ARTE  
Caisse des Dépôts  
Centre national du cinéma et de  
l'image animée (CNC)  
Consulat général d'Autriche  
Société des Auteurs, Compositeurs  
et Éditeurs de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)  
Société Générale  
Ville et Eurométropole de Strasbourg

### Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz  
Bibliothèque nationale et  
universitaire de Strasbourg  
Cadence  
Conservatoire de Strasbourg  
DRAC Grand Est / Action Culturelle  
Église réformée du Bouclier  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Labex GREAM  
La Filature de Mulhouse  
L'Ocosphère  
Paroisse Saint-Paul  
Le Point d'Eau - Ostwald  
Les Percussions de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de  
Strasbourg  
Rectorat de Strasbourg  
Service Universitaire de l'Action  
Culturelle  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
TJP Centre Dramatique National  
d'Alsace Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg  
Zénith de Strasbourg

### Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoon  
La Maison Européenne de  
l'Architecture  
Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

### Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique

**musica**  
19 sept — 6 oct  
2018  
Strasbourg